

Au Musée des Arts décoratifs

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Wissen und Leben**

Band (Jahr): **18 (1917)**

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-750493>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

Nous ne pouvons aujourd'hui que signaler la belle exposition qui s'est ouverte le 3 juin dernier au Musée des Arts décoratifs de Zurich. L'intelligent directeur qu'est M. Alfred Altherr y a convié les maîtres de l'art du feu en France, en Danemark, en Autriche, et ceux-ci ont répondu à l'appel par de nombreux et importants envois qui rivalisent de perfection entre eux. M. H.-St. Lerche, un Danois établi en Italie, y expose des verres, coupes et plats, étourdissants de couleur et d'élégance. Ce renouvellement du verre, exécuté à Venise, pourrait avoir une action considérable sur l'industrie de Murano, qui fléchissait sous la concurrence de Bohême. Voici les grès des artistes français Aug. Delaherche et André Metthey, ceux des maîtres danois d'une imagination inépuisable, tous exécutés avec un art, une science consommée.

Elisabeth Eberhardt, de Lenzburg, y fait excellente figure avec des poteries de style rustique, mais sobre et ferme.

Ailleurs les exquis figures de céramique viennoise, spirituelles et raffinées sans aucune excentricité, ni banalité.

Un groupe de collectionneurs suisses ont bien voulu joindre à cette exposition une série de merveilleuses estampes chinoises et japonaises, et une collection de gardes de sabres japonais du plus haut intérêt.

J'allais oublier le groupe romand de la Pomme d'Or, dont les ouvrages occupent trois salles d'un aspect plutôt bariolé. On y voit d'impétueux projets de M. A. Cingria, un charmant coussin jaune de Mlle M. Budry, de belles reliures de Mlle Reymond, d'agréables lampions de Mlle Ginnel et d'autres choses encore, dont la plupart me paraîtraient mieux classées sous l'enseigne de la Pomme Verte, tant la saveur en est encore acide et le parfum mal défini. Laissons-leur le temps de mûrir. M. D.



Il y a une chose qui divertit la foule encore bien plus que l'image des réalités : C'est l'image des choses irréelles, la figuration de ce qui n'est pas arrivé. L'éducation positiviste n'y peut rien. L'instinct est indestructible. Après une période prolongée d'images réalistes, de documents humains, on sent l'obscur besoin de connaître ce qui n'est pas, ce qui n'a jamais été : les virtualités de l'être. Le réel n'est jamais que le passé des formes. L'esprit humain concevant autre chose que le passé, la sensibilité aime à éprouver autre chose que le réel. De là, les réactions périodiques contre l'image documentaire.

(Robert de la Sizeranne, *Salons de 1912.*)

